
PROCHAINEMENT

Théâtre

Les Misérables

de Victor Hugo / Mise en scène Eric Devanthery

10 & 11 décembre 2023 – Nuithonie

VOUS AIMEREZ AUSSI

Théâtre

J'ai des doutes

D'après Raymond Devos / de et avec François Morel

12 février 2023 – Equilibre

Théâtre

88 fois l'infini

avec Niels Arestrup et François Berléand

15 mars 2023 – Equilibre

Théâtre

La Mouche

Adaptation et mise en scène Valérie Lesort & Christian Hecq /

Théâtre des Bouffes du Nord

4 & 5 avril 2023 – Equilibre

EXPOSITION A NUITHONIE

Alice Verjus

jusqu'au dimanche 18 décembre 2022



VERS L'OISEAU VERT

COLLECTIF BPM

30 novembre & 1er décembre 2022

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 01h40

texte Carlo Gozzi

écriture, conception Collectif BPM (Büchi / Pohlhammer / Mifsud)

interprétation Mathias Brossard, Catherine Büchi, Julien Jaillot, Léa Pohlhammer, Pierre Mifsud

collaboration artistique Mathias Brossard

aide à la conception François Gremaud

scénographie, masque Freddy Porras

tapisserie Fabienne Penseyres, Noëlle Choquard, Béatrice Lipp, Valérie Margot

direction d'acteur-trice-s Julien Jaillot

composition musicale Andrès Garcia

création sonore Andrès Garcia

lumière Yan Godat

mapping Yann Longchamp

création costumes Aline Courvoisier

réalisation costumes Aline Courvoisier, Ingrid Moberg, Karine Dubois, Sarah Bru

décor Ateliers de la Comédie de Genève

collaboration décor Noëlle Choquard, Béatrice Lipp, Valérie Margot, Fabienne Penseyres

régie générale Stéphane Gattoni

régie plateau Chingo Besson

régie vol Greg Gaulis

musiciens de la bande son Quatuor Obsolète (Eric Mouret, Adrien Modaffari, Gwendoline Quartenoud, Guillaume Quartenoud et Cyril Bondi à la batterie)

administration Stéphane Frein

diffusion AlterMachine/ Elisabeth Le Coënt

production Collectif BPM

coproduction Comédie de Genève

avec le soutien de Fondation Lombard Odier, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Fondation Leenards, Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes SIS

remerciements Jeanine Courvoisier, Maria Muscalu, Fred Mudry, Adrien Barazzone, Florence Minder, Emilie Maquest, Rares Donca, Fabio Jaramillo, Bruno Dani, Alain Trétout, Jean-Claude Hernandez, Emmanuelle Ramu, Babar, Gilles Privat

création novembre 2022, Comédie de Genève

« De *L’oiseau vert* d’origine, on attrape de nombreuses citations: décor impressionnant (avec ses toiles, ses cavernes et ses palais merveilleux), masques chers à Benno Besson naguère signés Werner Strub et aujourd’hui revisités par Fredy Porras, costumes féériques et même certaines répliques. *L’Oiseau vert* est un conte italien de 1765. Une histoire de roi, de maman possessive, d’enfants abandonnés, d’ogres et de prince ensorcelé. Son auteur Carlo Gozzi l’avait brodé à partir de contes plus anciens, dont *Les trois oranges*. En 1982, Benno Besson le réécrit à son tour, rajoute des scènes et donne à l’affaire un tour plus politique et marxiste. L’homme n’était pas compagnon de Brecht pour rien. Un conte amusant oui, mais pas juste pour amuser la galerie. Aujourd’hui, le Collectif BPM y ajoute le deuxième degré et cette ironie bienveillante qui les caractérise.

Un conte revisité

Remake ou reconstitution ce *Vers l’Oiseau vert* ? Surtout pas et c’est tant mieux. Le théâtre est un art vivant. Il doit bouger puis disparaître dans les limbes, se contenter d’imprimer de manière plus ou moins floue nos mémoires. Transformez-le en pièce de musée, façon statue grecque ou toile de maître et le voici mort.

Alors, c’est quoi ce *Vers l’oiseau vert* ? Une sorte de visite guidée dans une œuvre tout en nous racontant l’histoire. Voici que défilent la méchante grand-maman, son fils le roi nigaud, le ministre ridicule, la maman coincée sous l’évier depuis des lustres, les enfants vénaux, les parents adoptifs hypocrites, la statue magique, bref toute la galerie des personnages du conte de *L’Oiseau vert*, chacun de ces rôles étant interprété par le trio qui doit mener en coulisses un sacré tempo de changement de costumes. En même temps, la triplète Büchi-Pohlhammer-Mifsud tombe régulièrement le masque pour nous raconter anecdotes, impressions et surtout émerveillement face à ce théâtre surgi du passé. C’est tendre, drôle et ça joue, dans tous les sens de ce terme. »

Extrait de Vertigo, RTS

« Votre titre, par un joli jeu de mots, indique un mouvement, Vers l’Oiseau vert, comme si vous alliez nous emmener avec vous dans une exploration... Est-ce ainsi que vous envisagez votre spectacle ?

Nous voulions parler d’un théâtre du merveilleux qui tend à disparaître et cherchions une pièce qui illustre ce théâtre-là. Très vite les mises en scènes de Benno Besson ont été évoquées et, au fil des conversations, «L’Oiseau vert» s’est imposé comme une évidence. Peut-être à cause du caractère insaisissable du fameux petit volatile, ou de la complexité de l’intrigue qui propose des situations extrêmes, ou encore de la farce qui côtoie la magie, la philosophie et la féerie.

Alors oui, nous voulons aller vers, tendre vers cela... Tenter de rassembler les pièces d’un puzzle, retrouver des sensations, des images, des gestes, rendre compte d’un temps qui n’est plus en empruntant des points de vue et des chemins différents.

Aller vers, c’est essayer, hésiter, insister, se tromper, recommencer... C’est se mettre en mouvement, en route !

C’est ainsi que nous construisons notre univers. Nous revendiquons la tentative. »

entretien du Collectif BPM avec Arielle Meyer MacLeod, dramaturge de la Comédie de Genève
